

## **Discours d'introduction du**

### **Monsieur le Président du Cap-Vert**

#### **lors de la session parallèle sur le bois-énergie de la Conférence de la FAO**

Mesdames et Messieurs les représentants des pays,

Je suis vraiment très honoré de contribuer à cette session parallèle sur le bois énergie. Ce thème est en effet crucial pour les populations du Cap-Vert qui m'ont élu en tant que leur Président. Mon introduction va vous inviter à :

- Ne pas oublier l'importance du bois énergie pour les populations pauvres dont nous sommes tous ici les représentants ;
- Partager mon opinion sur la nécessité de la solidarité internationale pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux majeurs tels que le bois énergie.

Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec l'Afrique de l'Ouest, je rappellerai que le Cap-Vert est un ensemble de 9 îles situées à quelque 500 km des côtes du Sénégal. Le pays est montagneux et il ne couvre que 400 000 ha dont seulement 10% sont utilisés pour l'agriculture. En effet la pluviosité est très aléatoire sur la plus grande partie du pays qui présente un caractère semi-aride. Les productions agricoles sont faibles et ne couvrent que 12% seulement des besoins alimentaires d'une population de 450 000 habitants dont 30% vivent en situation de pauvreté et s'accumulent dans les villes. Le travail est rare et incite nos jeunes les plus dynamiques à partir pour l'étranger. Ce contexte de pauvreté et d'insécurité alimentaire a un impact significatif sur la dégradation actuelle de nos ressources naturelles.

Cette dégradation de notre environnement naturel n'est pas récente mais elle s'aggrave lorsque les problèmes de désertification viennent s'ajouter aux problèmes économiques. Notre combat contre cette dégradation de notre environnement a commencé dès les années 1970 avec la collaboration de la FAO, de la Belgique et d'autres partenaires. Nous avons ainsi planté toute notre forêt – surtout en Prosopis - qui couvre plus de 80 000 ha soit plus de 20% de notre territoire. Cette « Belle histoire » continue en coopération avec l'Autriche, l'Allemagne, la Hollande et le PNUD pour améliorer nos techniques de protection des bassins versants, aménager les parcours sylvo-pastoraux et organiser les exploitations de bois énergie.

La décentralisation des responsabilités de la gestion des ressources naturelles au niveau des municipalités nous aide à mieux contrôler leur utilisation malgré les pressions démographiques ou climatiques croissantes. Cependant 57% de nos familles et particulièrement les plus pauvres utilisent uniquement du bois comme source d'énergie. Leur situation économique ne leur permet pas d'acheter un autre combustible et la résistance à la pénétration du gaz dans les campagnes se comprend facilement.

La situation du Cap-Vert n'est pas unique. Je pourrais me faire le porte-parole de l'ensemble des pays sahéliens et également des nombreux autres pays africains qui connaissent des climats arides et semi-arides.

Chaque jour, nous devons faire face avec nos ressources et capacités limitées à toutes sortes de problèmes économiques et sociaux y compris la satisfaction des besoins en bois énergie de nos populations. Je crois pouvoir dire que somme toute nous nous en tirons assez bien. Mais c'est

évidemment loin d'être satisfaisant. Le dernier rapport sur l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire confirme une situation environnementale relativement stable dans les pays du Sahel mais il faut reconnaître une dégradation significative de la biodiversité. Et si beaucoup de foyers peuvent encore s'approvisionner en bois énergie, c'est aux dépens bien souvent du temps et des efforts de nos femmes qui vont le chercher.

La crise énergétique dans nos pays sahéliens a été identifiée depuis longtemps et les programmes de lutte se suivent. Le Comité inter-états de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) coordonne actuellement le *Programme régional de promotion des énergies domestiques et alternatives dans le Sahel* (PREDAS). Ce programme a pour objectif de maîtriser la demande en bois énergie et d'améliorer l'utilisation de la biomasse énergie. Les activités proposées incluent l'utilisation des foyers améliorés, la promotion des énergies domestiques en substitution du bois, la formulation de stratégies adéquates et la collecte d'information.

Des organisations régionales telles que la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) ainsi que l'UEMOA (Union économique et monétaire Ouest Africaine) contribuent activement à ces programmes. Un ensemble d'organismes multilatéraux comme la Communauté Européenne, la Banque Mondiale et des bailleurs bilatéraux danois, français, etc. apportent leur soutien financier. Cette réunion de capacités et d'intérêts montre toute l'importance accordée au thème bois énergie et conservation des ressources naturelles par nos pays et la communauté internationale. Les résultats attendus de ces programmes sur l'énergie domestique sont ambitieux car ils intègrent d'autres thèmes tels que la lutte contre la pauvreté en limitant les dépenses des ménages, le rôle accru du secteur privé, la plus grande participation des populations au commerce et à la production de combustibles.

Grâce à la solidarité internationale qui se concrétise par l'ensemble des appuis que nous recevons actuellement, les pays sahéliens comme le Cap-Vert sont arrivés à contenir depuis leur indépendance les différents chocs environnementaux que nous connaissons et à atténuer leurs impacts sur les populations. Cependant, l'avenir nous réserve de nouvelles tempêtes qui seront peut-être plus difficiles à surmonter que les précédentes. Il suffit de penser au doublement de notre population attendue pour 2030 ou d'imaginer les conséquences d'une sécheresse similaire à celle de 1980.

La solidarité internationale nous est donc toujours indispensable pour répondre aux menaces permanentes que sont l'insécurité alimentaire et la dégradation de notre environnement naturel.

Mais depuis longtemps, nos populations ont appris à s'organiser, à résister et à se contenter de peu. Elles sont peut-être déjà bien préparées à négocier le partage des ressources naturelles mondiales et à subir des changements environnementaux qui s'annoncent brusques.

La solidarité internationale pourrait donc se renforcer beaucoup en comptant davantage sur la collaboration et l'expérience de partenaires tels que les pays sahéliens. Le Cap-Vert tout entier veut vivre avec son temps et contribuer de façon active et responsable aux enjeux mondiaux actuels. Cette volonté de participation est limitée cependant par le manque de certaines capacités qui nous permettraient de:

- Formuler des projets de nouvelle génération intégrant les problèmes de l'énergie domestique dans l'ensemble des activités économiques du pays, utilisant les capacités locales d'entreprise par une meilleure disponibilité de crédits et bénéficiant de nouvelles approches financières liées aux crédits de carbone;

- Inventer et développer des institutions capables de s'adapter à des situations changeantes et suffisamment fortes pour appliquer des principes de bonne gouvernance en vue d'une gestion plus équitable des ressources naturelles;
- Maintenir et renforcer les capacités des ressources humaines locales par des programmes de formation, des transferts de connaissances, des opportunités de travail et des salaires décents afin de prendre les meilleures décisions pour le Cap-Vert de demain.

Je compte sincèrement sur l'appui de nos partenaires du développement et particulièrement sur celui de la FAO pour acquérir ces capacités qui nous manquent et répondre aux nouveaux défis. Le Cap-Vert et tous les autres pays frères du Sahel et des régions arides veulent être partie prenante aux nouveaux développements mondiaux. Notre collaboration passée a porté ses fruits. Il ne s'agit plus maintenant d'apporter une aide mais de trouver ensemble des solutions à des problèmes environnementaux qui nous concernent tous.

Pour terminer, je voudrais vous répéter que le Cap-Vert comme son nom l'indique est un très joli pays et que la gentillesse de sa population est légendaire. Vous y êtes tous les bienvenus !